

ECHANGE DE CARTES POSTALES

AVIS

- 1o Ne seront publiées que les adresses comprenant en tout 20 mots au maximum;
- 2o Les adresses avec pseudonymes seront refusées, ainsi que celles poste-restante;
- 3o Certains échangistes peu scrupuleux ne répondent pas et se font ainsi des collections à bon marché, mais dont ils devraient rougir; comme nous ne voulons pas nous rendre les complices de leurs larcins, nous suspendrons définitivement la publication de leurs adresses, dès que nous aurons la preuve de leur mauvaise foi.

Les personnes dont les noms suivent désirent échanger :

Mlle Cordelia Chaput, St Cuthbert Station, Qué. — Mlles Marie et Virginie Robitaille, 1897 rue St Hubert, Boulevard St Denis, Montréal, avec monde entier, fantaisies préférées. — Mlle Minette Dion, Montauban, comté Portneuf, Qué. — Mlle Blanche O'Shaughnessy, Nicolet, P. Q., vus et fantaisies. — Mlle Alice Houde, Nicolet, P. Q., vus et fantaisies. — Mlle Jeannette O'Shaughnessy, Nicolet, P. Q., vus et fantaisies avec monde entier. — Emile Dufresne, Nicolet, P. Q., vus et fantaisies avec monde entier. — Mlle Marie-Ange Mackay, couvent Notre-Dame de Bellevue, chemin Sainte-Foye, Québec. — M. Gérard Dumont, Notre-Dame de Lévis, Bureau Guay, Qué. — Mlle Marie-Paul Beaudet et M. Paul Beaudet, corner Maple and Willow sts, Woonsocket, R. I., fantaisies et séries. — Mlle Elsa de Gérard, 111 rue Quesnel, Montréal. — Mlle Renée de Tasseuil, Saint-Antoine, comté Richelieu, avec personnes instruites. — M. Gaston Vaubac, St Antoine, comté Richelieu. — Mme Henriette Bernier, 333 avenue La-salle, Maisonneuve, Montréal, avec monde entier, vus préférés, réponse assurée. — Charlie Blanchard, sténographe officiel, Las Vegas, New Mexico, avec monde entier, tous genres français, anglais, espagnol. — Mlle Armandine Lambert, Ste Julienne, comté Montcalm, fantaisies. — M. Léon Prévost, 669 rue Ontario Est, Montréal. — Mlle Jeanne Bourbeau et Mlle Alice Bourbeau, Champlain, comté Champlain, Qué. — Mlle Emma Drouin, 81 rue Champ de Mars, Montréal, vus seulement, réponse assurée. — M. Jos. Larose, typographe, Rivière du Loup (en bas), avec monde entier, vus préférés. — M. Rosario Michaud, 39 Fenner st., Fall River, Mass. — Mlle Marie-Louise Barette, 125 Bréboeuf, Montréal, fantaisies. — Mlle Dorina La Rocque, 169 rue Quesnel, Ste Cunégonde, Montréal, avec monde entier, tous genres, réponse assurée. — Mlle Mary Lepage, bureau Price Brother, Rimouski. — Mlle Mary Desgagné, Rimouski. — Mlle Joséphine Desgagné, Rimouski. — Mlle Délima Pelletier, 1351 rue Notre-Dame-Est, Montréal. — Mlle A. E. Lapierre, boîte 632, Sherbrooke-Est, Qué. — Hormidas Gueguen, boîte 192, Springhill, N. S., Canada, vus d'églises, d'institutions catholiques, réponse prompte et assurée. — Wilfrid et Donat K. Laflamme, Ste Marguerite, comté Dorchester. — M. John A. Hay, 46 Adam avenue, Central Fall, R. I. — J. H. Sansregret, 907 Ontario-Est, Montréal. — Roméo Janelle, 51 Hevey st., Manchester, N. H. — Lucille Gaudette, Port Ewen, Ulster, N. Y. — Mlle Alice Lamoureux, St Jean, P. Q. — Jacques de Bre-vanne, B. P. 3, Acton Vale, Qué., fantaisies seulement, avec monde entier. — Mlle E. Labrecque, 6 Knox st., Lewiston, Me. — Mlle Yvonne Chapleau, 505 avenue Laurier, Mile End, Montréal, tous genres. — Mlle Dolorette Deschamps, Ste Julienne, comté Montcalm, Qué., B. P. 6, fantaisies et cartes en cuir. — Mlle Flore Lagarde, 621 Sanguinet, Montréal, fantaisies, cartes en cuir. — Mlle D. Lajeunesse, 64 Clifton st., Cohoes, N. Y., séries et fantaisies. — Mlle Anna Bois, 122 rue Massue, St Sauveur, Qué. — Mlle Rose-Anna Roy, 183 rue Arago, Québec. — Mlle Alice Bernier, 132 St Joseph, Québec, fantaisies. — E. Lemay, 1351 Notre-Dame, Montréal. — Mlle Marie-Louise Couturier, Murray Bay, P. Q., timbre et signature côté vue. — Mlle Jeanne Couturier, Murray Bay, P. Q. — Askez Rousseau, St Jean de Matha, comté Joliette, vus. — Fortunat Carboneau, Ste Marguerite, comté Dorchester. — Mlle Armande Duteau, 48 rue Sylvain, Central Falls, R. I., vus colorées. — Hector Vincent, 491 Hevey st., West Manchester, N. H. — Albert Dufresne, Nicolet, P. Q., avec tous les pays. — Mlle Antoinette Dufresne, Nicolet, P. Q. — Mlle Ismaria Dufresne, 22 rue Burton, Québec, fantaisies. — J. A. Sansregret, 907 Ontario-Est, avec jeunes filles, réponse immédiate. — Virgile Lavoie, St Jean, Qué., séries avec monde entier. — Mlle Rose Chapdelaine, Pierreville, P. Q., fantaisies et vus de tous les pays. — Mlles Alma et Joséphine Cazels, 324 Rivard, Montréal, avec monde entier, réponse assurée. — J. A. Ménard, St Amédée de Péribonka, Lac St Jean, Qué., vus préférés.

Le Niagara dompté

Il y a cinq ans, lors d'une première visite, je demeurai quatre jours à contempler les chutes du Niagara; d'abord désappointé, puis enfin saisi d'admiration à la vue de ce spectacle grandiose dont la majesté terrible me pénétrait tout entier; je me tenais immobile, insensible aux embruns qui me mouillaient jusqu'aux os, les oreilles remplies du tonnerre des cataractes et les yeux éblouis de cent arcs-en-ciel que formait la lumière en se jouant dans la poussière des eaux.

Je m'y trouvais de nouveau maintenant; mais quoique le spectacle fût toujours aussi majestueux et d'une incomparable grandeur, que le fracas des eaux fût toujours aussi épouvantable et le jeu des lumières toujours aussi féérique, je demeurai préoccupé et songeur. En effet, j'aurais souhaité vivre assez longtemps pour pouvoir contempler le Niagara dans quelque cent ans. Dès à présent, toutes ces merveilles disparaissent devant cette conquête merveilleuse des hommes, qui, saisissant le Niagara comme on saisit aux naseaux un coursier fougueux, ont dompté sa puissance et asservi sa force à leur profit. Ce n'est encore qu'une bien faible partie de cette puissance formidable que l'homme a ainsi maîtrisée; mais le travail est commencé, il se développera sans trêve ni merci, et c'est avec raison que je demeurais rêveur en songeant à l'oeuvre que nos petits-neveux verraient parachevée. Quel spectacle que celui de cette puissance incalculable obéissant à quelques commutateurs électriques et transportant des milliers de chevaux d'énergie ici, là, partout où la volonté de l'homme voulait les diriger!

Dans la ville de Buffalo, située à 39 milles des chutes, assis dans ma chambre d'hôtel, j'ai lu, écrit et travaillé à la lumière d'une lampe électrique. L'électricité qu'utilisait cette lampe était fournie par le Niagara. J'allai au théâtre dont la salle étincelait de lumières, l'électricité venait du Niagara. Toutes les rues, toutes les maisons, tous les hôtels, les églises même, sont éclairés au moyen de l'électricité produite par le Niagara. Sur des parcours de centaines de milles, dans les villes, sur les grands chemins, les trams électriques poursuivent leur route, c'est le Niagara qui les conduit.

Le long de ces grands chemins je voyais les réseaux des câbles aériens qui conduisent l'énergie électrique engendrée par le Niagara; partout les câbles distribuent la force à ces villes, à ces usines, à ces villages, jusqu'à une distance de 60 milles des cataractes.

Des chaudières pour produire la vapeur nécessaire aux machines, quelle conception surannée! Et que seraient même des milliers de machines auprès de la puissance des chutes du Niagara!

Assis dans un train électrique je voyais à la vitesse d'un train express — remorqué, bien entendu, par l'énergie du Niagara — vers le village situé à 20 milles environ de Buffalo où se trouve l'usine qui utilise une parcelle de la puissance du Niagara. C'était par une belle journée d'automne: l'air était vif, l'atmosphère légère, et la lumière pure égayait les yeux et l'esprit; il faisait bon vivre. Des villages pittoresques s'élevaient le long du chemin. A gauche courait la rivière, large et calme, derrière, les fumées de Buffalo et ses éleveurs gigantesques; devant, au loin, au-dessus de la cime des arbres, on voyait une légère buée opaline: l'haleine des cataractes.

Je visitai le grand hall des machines construit au niveau du sol. Tout y était vaste, clair et d'une propreté minutieuse; tellement propre qu'on se serait cru dans une exposition plutôt que dans une usine en pleine activité. C'est là qu'étaient rangées en file les dix dynamos.

Elles sont grandes comme les tourelles blindées d'un cuirassé de premier rang, noires et sinistres. De leur flanc s'échappe un bourdonnement pareil à celui de dix millions de frelons; c'est un bruit sourd traversé de grincements de scie. Chaque dynamo pèse 49 tonnes et engendre un courant alternatif sous une tension de 2,200 volts, en tournant à raison de 25 tours par seconde.

Le bourdonnement de ces ruches géantes était si régulier, qu'au bout de quelques instants, lorsque mes oreilles s'y furent accoutumées, j'eus la sensation que leur travail s'accomplissait dans un silence absolu. Le spectacle avait quelque chose de surnaturel. Dans un coin du hall un jeune apprenti lisait un journal; plus loin, un mécanicien frottait un chiffon gras sur une petite dynamo employée comme excitatrice; un autre ouvrier flânait de-ci de-là, un oeil sur les génératrices; et c'était tout!

Et cela, c'était le Niagara, asservi au machinisme, fournissant docilement sa puissance pour actionner des tramways et des fabriques, pour éclairer des villes, ac-

complissant sa besogne sans que personne, pour ainsi dire, eût à s'en occuper. Ni foyers, ni chaudières, ni chauffeurs; le hall avait le calme et la fraîcheur d'un musée. Tout était immaculé, partout ces machines travaillaient à une vitesse fantastique. Elles engendraient une force totale de 50,000 chevaux-vapeur et fonctionnaient avec douceur, dans un calme absolu; c'était l'apothéose du mécanisme électrique; cependant l'électricité est encore dans son enfance!

Lorsque la pression de l'eau devient trop forte, l'excès de puissance actionne un régulateur, et ce régulateur diminue automatiquement l'ouverture du canal de dérivation. Ce régulateur agit comme la bride sur un cheval fringant.

Livrée à son impulsion initiale, l'eau s'engouffrait dans les puits de façon à briser tout le mécanisme: on ne lui permet de passer qu'en proportion de la quantité correspondant à un rendement de 5,000 chevaux par turbine. Les mouvements continus du régulateur indiquent à chaque instant combien puissante est la force latente de l'eau; mais c'est cette force elle-même que l'on utilise pour régulariser son débit.

Les usines sont habituellement construites à des hauteurs de dix à douze étages, l'usine motrice du Niagara est construite sur une profondeur de dix étages. Cela résulte de l'obligation où l'on se trouve en hiver, quand la surface de la rivière est gelée, de dériver le courant à une certaine profondeur.

Je débarquai devant un long bâtiment peu élevé mais couvrant une vaste surface, construit en pierres grises et ressemblant à une fabrique. On entendait bien le bruit sourd de puissantes machines, cependant deux choses me frappèrent: tout paraissait propre et il n'y avait pas de cheminée. C'était l'usine génératrice des chutes du Niagara: "The Niagara Falls Power Company".

L'usine est située à 1 mille au-dessus des cataractes au bord de la rivière, et les eaux sont déjà animées de la force qu'engendre leur bond prodigieux. Dans une sorte de cour on voyait un bassin qui ressemblait à l'embouchure d'un canal, sa largeur était d'environ 70 mètres et se rétrécissait vers l'extrémité. Placé tout contre la rivière, ce canal semblait n'en recevoir qu'un mince filet d'eau, qu'il buvait à toutes petites gorgées, comme un chat lape du lait; cependant l'eau s'y déverse à la vitesse de 4 milles à l'heure pour s'engouffrer dans les orifices de dix énormes puits et y faire une chute de 45 mètres. Il tombe 440 pieds cubes d'eau par seconde dans chaque puits. Chaque colonne d'eau se précipite ainsi et disparaît dans les profondeurs du sol pour ne reparaitre à la lumière qu'à 1 mille plus loin et au-dessous des cataractes; mais quand l'eau reparait, elle a accompli sa tâche, car chacune des dix colonnes actionne une dynamo de 5,000 chevaux.

Je descendis dans un ascenseur; plus bas, plus bas encore, je traversai dix galeries remplies de machines et étincelant des feux de mille lampes électriques. Enfin je parvins au fond de la fosse. Un ingénieur poussa une trappe. Un bruit formidable nous assourdit, le torrent furieux, mais dompté et soumis, fuyait sous nos pieds; c'est là que sont placées les dix turbines qui actionnent respectivement les dix dynamos; les colonnes liquides les abordent suivant une courbe calculée pour amortir les effets de choc et de frottement contre les organes, et entretenir constamment la même puissance effective; l'ensemble est, en quelque sorte, accordé au diapason des 5,000 chevaux de chaque machine, soit une force de 50,000 chevaux que les 10 machines distribuent dans un rayon de 60 milles; mais elles accomplissent encore des besognes diverses, telles que celle du graissage automatique de toutes les machines de l'usine et de leur nettoyage au moyen de l'air comprimé. Tout marche au moyen de délicates manettes. Abaissez une manette et l'air comprimé réduit au silence une de ces dynamos de 5,000 chevaux. Un enfant de cinq ans, en levant un minuscule levier, libère la puissance du Niagara et commande à ce formidable mécanisme qui s'arrête, gémit et trouve enfin le repos. Que l'enfant abaisse ce même levier joujou, et aussitôt des millions de mètres cubes d'eau s'engouffrent dans les dix puits et engendrent cette force qui crée des villes en obligeant les usines à s'établir auprès d'elle, cette force qui éclaire les cités, met en mouvement des centaines de trains sur les voies ferrées, et supprime les chaudières et les cheminées de cinquante fabriques voisines.

J. F. FRASER.

(Traduit par M. Saville)

"Annales de l'Union Catholique", He Maurice.

Esinhart & Maguire

Agents en chef et secrétaires de la

SCOTTISH UNION

& National Insurance Co.

of Edinburgh

et agents en chef de la

GERMAN AMERICAN

INSURANCE COMPANY

OF NEW YORK

117 Rue St-François-Xavier Tel. Bell Main 553

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, *9.00 a.m., *7.45 p.m.

PORTLAND, OLD ORCHARD *9.00 a.m.

*7.45 p.m.

SPRINGFIELD, HARTFORD, - *7.45 p.m.

TORONTO, CHICAGO, *9.30 a.m., *10.00 p.m.

OTTAWA, *8.45 a.m., *9.40 a.m., *10.00 a.m.

*4.00 p.m., *9.40 p.m., *10.10 p.m.

SHERBROOKE, *8.30 a.m., *4.30 p.m., *7.25 p.m.

HALIFAX, ST. JOHN, N.B., *7.25 p.m.

ST. PAUL, MINNEAPOLIS, *10.15 p.m.

WINNIPEG, VANCOUVER, *9.40 a.m., *9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, *8.45 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.

TROIS-RIVIERES, *8.55 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.

OTTAWA, *8.25 a.m., *5.45 p.m.

JOLIETTE, *8.00 a.m., *8.55 a.m., *5.00 p.m.

ST-GABRIEL, *8.55 a.m., *5.20 p.m.

ST-AGATHE, *8.45 a.m., *9.15 a.m., *11.25 p.m.

*4.30 p.m., *5.35 p.m.

LABELLE, *8.45 a.m., *4.30 p.m.

*Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches.

*1. Mardi et jeudi. † Dimanche seul.

† Quotidien excepté le samedi. † Samedi seul.

A. E. LALANDE, agent des passagers pour la

ville, Bureau des billets de la ville, 129, rue Saint-

Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage pour steamers sur

l'Atlantique et le Pacifique.

QUEBEC R'Y, LIGHT & POWER COMPANY

LES TRAINS LAISSENT

Québec pour les Chutes Montmorency

LA SEMAINE—Toutes les 30 minutes de

5.30 a.m. à 11.00 p.m.

LE DIMANCHE—6.30, 7.00, 7.30, 8.00 et 10.00

a.m. et toutes les 30 minutes de 1.00 p.m. à

11.00 p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Québec pour Ste-Anne de Beaupré

ARRÉTANT AUX CHUTES MONTMORENCY

LA SEMAINE—6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30,

11.30 a.m., 12.30, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15,

7.15 p.m., 10.15 p.m. (excepté Samedi) et

10.45 (Samedi seulement.)

LE DIMANCHE—6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00,

10.00 a.m., *1.45, 2.15, 3.15, 6.15, 7.15 et 10.15

p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Les Chutes Montmorency pour Québec

LA SEMAINE—Toutes les 30 minutes de

6.00 a.m. à 11.30 p.m.

LE DIMANCHE—6.41, 9.39, 10.09, 10.39,

11.09, 11.39, 12.09 a.m., *12.39, 1.39 p.m., et

toutes les 30 minutes de 1.30 à 11.30 p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Ste-Anne de Beaupré pour Québec

ARRÉTANT AUX CHUTES MONTMORENCY

LA SEMAINE—5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30,

10.30 11.30 a.m., *12.30, 1.15, 2.15, 3.45, 5.15,

6.15, 7.15, et 10.15 p.m.

LE DIMANCHE—6.00, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30,

11.00, 11.30 a.m., *12.00 Midi, 1.00, 4.00, 4.30,

5.15, 9.00, et 10.15 p.m.

Pour autres informations s'adresser à

J. A. EVERELL Surintendant

La Compagnie de

Cartes Postales "Internationale"

enverra à l'avenir sur réception de \$2.50 un Album contenant au-delà de 40 variétés de Cartes Postales Illustrées (100 en tout). Cet assortiment de cartes sera d'un genre tout nouveau et nous garantissons satisfaction.

L'INTERNATIONALE

Compagnie de Cartes Postales Illustrées

27, 29 et 31 Rue St-Jacques, Montréal

CARTES POSTALES — Si vous envoyez trois centins en timbres, vous recevrez un groupe de seize portraits, sur carte postale. Adressez : Laprés et Laverne, 360 rue Saint-Denis, Montréal. Département des cartes.